

Avez-vous déjà vu...

UNE MÈRE ROUYETTE ?

C'est une histoire racontée, un matin, par Carine (4 ans et demi) à tous les élèves de la classe. Quelques élèves, sceptiques, ont essayé de l'interrompre. Sans succès ! Carine avait réponse à tout.

Danièle Pelée
76 - Servaville-Salmonville

J'ai déjà vu une mère Rouyette. Il y en a une chez moi dans le sous-sol.

5^e A. Collège de Riscle



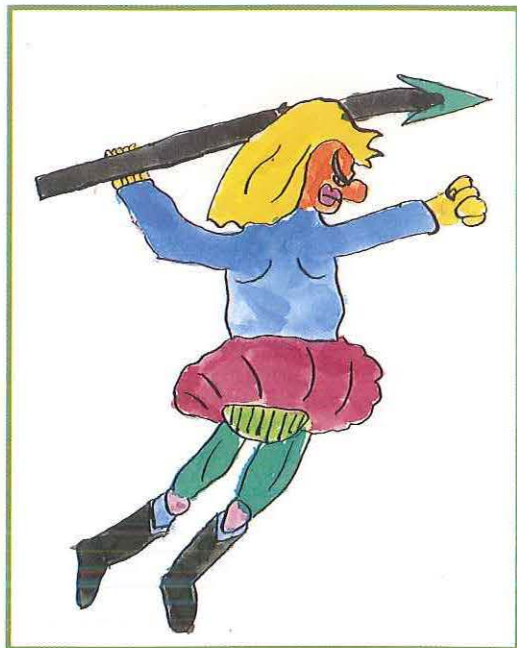
La mère Rouyette a des longs cheveux qui vont jusque dans ses yeux avec des petites fleurs au bout.

La mère Rouyette est triste. Elle pleure toujours. Elle a une toute petite bouche et pas de nez.

Elle bouge ses doigts comme les ailes des oiseaux et elle s'envole avec sa robe blanche. Une mère Rouyette est toujours blanche. Elle n'a pas de queue. Elle est méchante. Elle fait peur à ceux qui parlent trop ou à ceux qui crient. Elle est très grosse. Elle pousse les enfants avec son gros ventre. Elle n'est pas belle, elle a des serpents sur son visage. Elle mord. Elle n'aime pas beaucoup les enfants. Moi, quand je vais dans le sous-sol, je sais où elle se cache et je vais l'attaquer.

Il faut lui crever les yeux mais après ils se regonflent. Moi, elle ne me fait pas peur.

Elle vient la nuit. Alors je me lève, je mets mes bottes et je vais la voir. Ma mère me dit d'y aller sans faire de bruit, sinon elle mangerait ma petite sœur Laetitia. Parce que,



Xavier, 5^e A. Collège de Riscle

parfois sur le toit. Elle se tient avec deux piques pour ne pas tomber. Tu lui cours après et elle retourne dans le sous-sol. Elle dit plein de gros mots dans le sous-sol. Si tu l'attrapes, tu la coupes en morceaux. Il ne faut pas mettre de moutarde parce qu'alors, on peut mourir.

– Un jour, j'en ai entendu une qui renversait des bouteilles de vin dans le sous-sol. Je l'ai attrapée, je lui ai crevé les yeux et il y avait du feu qui sortait par ses yeux ; ils se sont

regonflés et il a repoussé d'autres mères Rouyette.

La maîtresse :

– Comment peut-on trouver une mère Rouyette ? Où y en a-t-il ?

– Pour trouver une mère Rouyette, tu prends un gros caillou, tu le coupes en deux et parfois on trouve une mère Rouyette dedans. Quelquefois, il n'y en a pas ! »

Maryline, 5^e A. Collège de Riscle

quand elle prend les bébés dans ses bras, elle les mord et après les bébés ont les doigts tout mordus et tout mous.

Pour attraper la mère Rouyette, il faut une ficelle. Mon père l'a attrapée un jour que j'étais à l'école. Il l'a mangée sans la faire cuire, même ses yeux.

Quand la neige tombe, la mère Rouyette tombe avec elle.

Là, David interrompt l'histoire : « Moi, je n'ai pas de mère Rouyette chez moi et je ne l'ai jamais vue.

Carine :

– Parce qu'elle vient chez toi pendant que tu es à l'école.

– Elle pourrait manger mes bonbons ?

– S'ils sont dans ta chambre, non. Elle ne peut pas se glisser sous la porte parce qu'elle est trop grande. Si tu veux voir une mère Rouyette, tu prends ta voiture, tu tournes deux fois à gauche et tu arrives chez moi et tu en vois une.

– Où ? dans le sous-sol ?

– Non, sur le toit. Elle dort

